SANDRA

Paroles et musique : Jean-Claude GIANADDA
Harmonisation : Jean-Serge SCHWARTZ

♩ = 80

Ré La Ré Sol

B.F.

1. Pour toi, San-dra, cett' chan- son a- no- di- ne, Toi, en- cor' qu'un' ga- mine, vi-

Ré La Ré

rée de ton bou- lot Trois mètr's de trot-toirs pour trois gramm's d'hé- ro- ï- ne,

U- ne

La Ré Sol

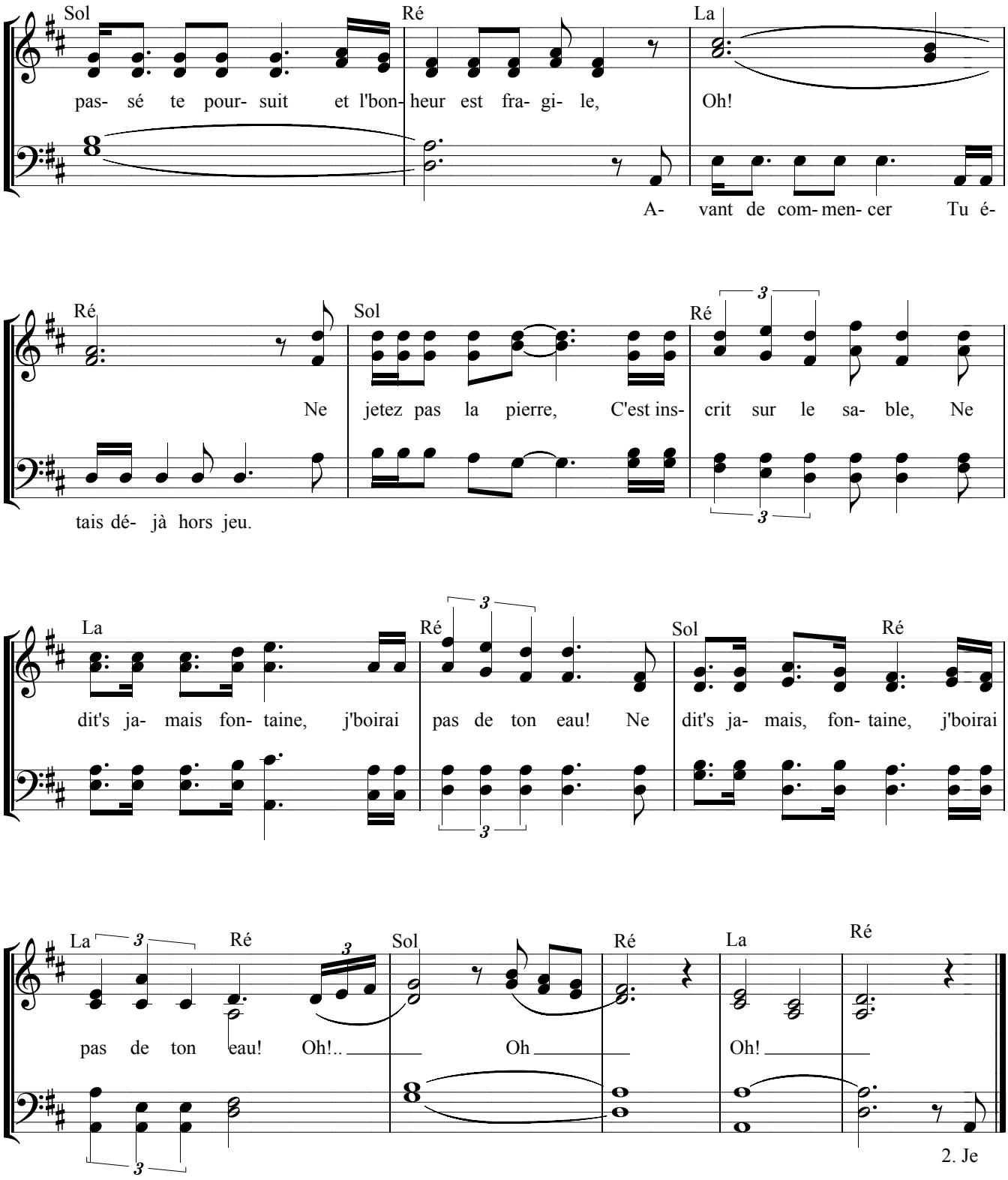
Pour toi, San- dra, pour qui

vie sans en- vie, ré- vol- tée d'ê- tre trop.

B.F.

Ré La Ré

rien n'est fa- cile, Vraiment bien nul- le part et ca- mée jus- qu'aux yeux, Le


Sol
Ré
La
pas- sé te pour- suit et l'bon- heur est fra- gi- le,
Oh!
A- vant de com- men- cer Tu é-
Ré
Sol
Ré
Ne jetez pas la pierre, C'est ins- crit sur le sa- ble, Ne
tais dé- jà hors jeu.
La
Ré
Sol
Ré
dit's ja- mais fon- taine, j'boirai pas de ton eau! Ne dit's ja- mais, fon- taine, j'boirai
La
Ré
Sol
Ré
La
Ré
pas de ton eau! Oh!.. Oh Oh!
2. Je

POUR TOI, SANDRA

Paroles et musique : Jean-Claude GIANADDA

Disque : *Marcher*

1.- Pour toi, SANDRA, cette chanson anodine,
Toi encore qu'une gamine, virée de ton boulot,
" Trois mètres de trottoir, pour trois grammes d'héroïne "
Une vie sans envie - révoltée d'être trop.
Pour toi, SANDRA, pour qui rien n'est facile,
Vraiment bien nulle part et camée jusqu'aux yeux,
Le passé te poursuit et le bonheur est fragile,
Avant de commencer tu étais déjà hors-jeu.

Refrain :
Ne jetez pas la pierre, C'est inscrit sur le sable,
Ne dites jamais " fontaine, J' boirai pas de ton eau !... "
Ne dites jamais " fontaine, J' boirai pas de ton eau !... "
Oh… oh… oh…

2.- Je sais, SANDRA, que t'es pas une balance,
Le corps abandonné à qui en voulait bien,
Tu es entrée par concours, concours de circonstance,
Et la loi du silence a fait l'reste et te tient.
Pour toi et ton enfant dans ce monde cynique,
Ici, parce que trop mal d'être ailleurs ou là-bas.
Et puisque jamais " insérée " - la " réinsertion " c'est comique !
T'avais pété les plombs, que pouvait-on pour toi ?

Ne jetez pas la pierre Ça s'rait insupportable !..
Je crois en la fontaine Où l'on vient puiser l'eau !..

3.- Les larmes ont délavé ton regard de lumière,
Tu avais moins d'mal que bien d'autres, je sais,
En délayant la came au fond de la cuillère,
Tu cherchais, je crois bien, ta carte d'identité.
Alors tu as livré une dernière bataille,
Quand on a touché le fond, le Ciel n'a pas de prix.
Mais le hic, aujourd'hui, c'est d'sortir des tenailles,
Tu voulais exister et vivre enfin TA vie !..

Il est une rivière, Un endroit formidable
Le chant de la fontaine Y est si clair et si beau…